

# La mécanisation agricole



Une équipe de « batteurs » sur la ferme d'Adélard Bécharde de Sedley en 1927.

Photo : Archives de la Saskatchewan

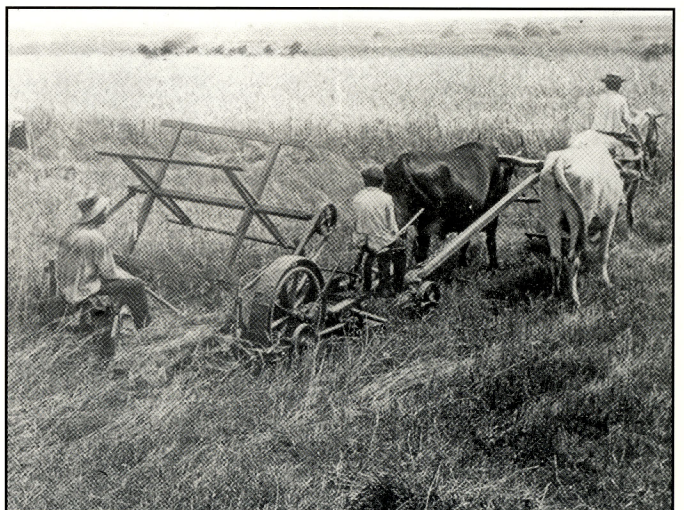
La Saskatchewan est une province agricole depuis l'arrivée des premiers colons. Au tout début, les pionniers travaillaient la terre avec une charrue tirée par des chevaux ou des boeufs. Souvent, ces animaux ne tiraient qu'une charrue qui ne faisait qu'un sillon à la fois. Le travail était long. L'arrivée du tracteur à vapeur a été une grande amélioration car cette machine pouvait tirer une charrue avec douze socs. Mais le tracteur avait aussi de gros désavantages : à cause de sa grosseur, il était difficile à manoeuvrer. Il surchauffait en montant les collines et causait souvent des feux de prairie. Il nécessitait du bois et de l'eau : deux ressources qui étaient souvent difficiles à trouver dans la prairie. Finalement, de petits tracteurs à essence sont arrivés sur le marché. Ces tracteurs étaient plus pratiques pour le fermier.



Un fermier travaille son champ avec une charrue et une herse.

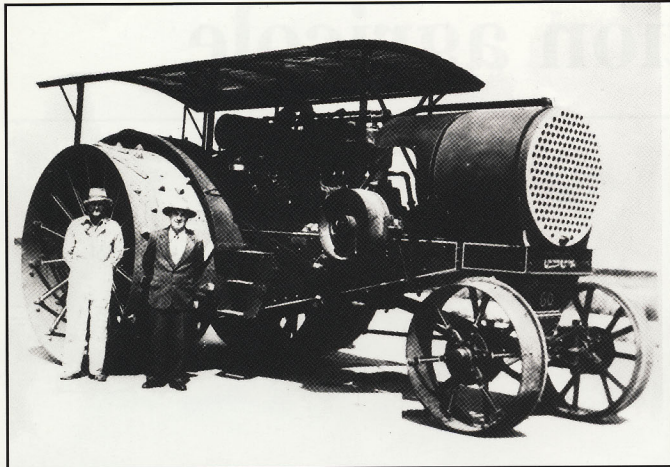
Photo : Université d'Ottawa

Le temps des battages était magnifique. C'était comme un défilé quand les « batteurs » passaient dans les villages à chaque automne. Plus de 14 000 hommes prenaient part aux battages car la paie pour ce travail était bonne et le coût du transport en train était réduit pour encourager les hommes à aller faire les moissons dans l'Ouest. À leur arrivée, les femmes et les enfants sortaient sur leur véranda ou les attendaient sur les routes pour les saluer. Tout le monde attendait l'arrivée des « batteurs » chez eux. L'urgence, les craintes d'un gel précoce, le produit final des rangs de « stooks » ou moyettes et un peu de chahut, contribuaient à la création d'une profonde satisfaction et d'un moment inoubliable. Habituellement, il y avait de grandes célébrations après la moisson. Plusieurs « batteurs », venus pour récolter, se trouvaient un homestead et revenaient s'établir définitivement en Saskatchewan.



Trois personnes sont nécessaires pour la mise en andain en 1905.

Photo : Archives de la Saskatchewan



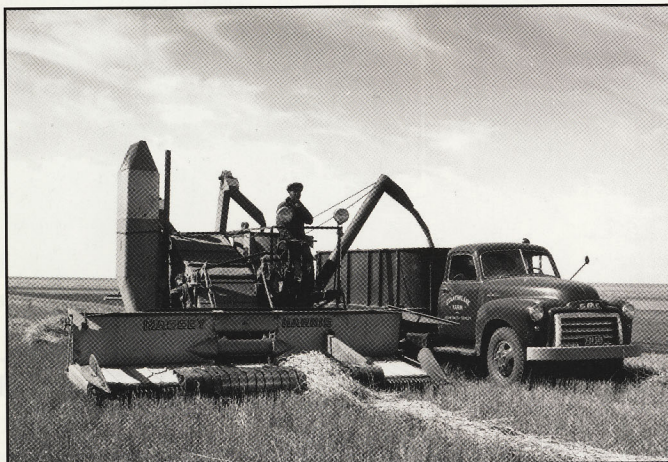
Un tracteur à vapeur, vers 1915.

Photo : Archives de la Saskatchewan



Un homme met les gerbes de blé en meulon ou en « stook ».

Photo : Archives de la Saskatchewan



Une moissonneuse-batteuse et un camion vers 1955.

Photo : Archives de la Saskatchewan

## Activité N° 1

Lorsque le travail des « batteurs » était complété, les familles célébraient leurs récoltes (l'action de grâce). Faites une liste des événements pour lesquels les colons de l'époque auraient été reconnaissants. Ensuite, faites une deuxième liste de ce dont vous êtes reconnaissants aujourd'hui en 2006.



Une équipe de « batteurs » devant le « rack » de gerbes de blé.

Photo : Archives de la Saskatchewan

## Bibliographie

Archer, John H., Saskatchewan, A History, Western Producer Prairie Books, Saskatoon, 1980

Lapointe, Richard, La Saskatchewan de A à Z, Société historique de la Saskatchewan, Regina, 1987, p. 115

Pettigrew, Eileen, The Silent Enemy: Canada and the Deadly Flu of 1918, Western Producer Prairie Books, Saskatoon, 1983

Reineberg Holt, Faye, Threshing : The early years of harvesting, Fifth House Publishers, Calgary, 1999

Waiser, Bill, Saskatchewan: A New History, Fifth House Ltd., Calgary, 2005